



**Association Internationale Walras**  
Centre d'économie de la Sorbonne,  
Paris, 25-26 septembre 2015

**Contre Walras.**  
Appel à communications

La cause est entendue : Walras a laissé un héritage immense. Près d'un siècle et demi après sa première formulation, l'équilibre général reste « *le "camp de base" de la plus grande partie de la recherche en théorie économique* »<sup>1</sup>. L'héritage intellectuel de Walras est supposé bien connu : il coïncide généralement avec l'histoire de l'équilibre général et une litanie de noms qui va de Pareto à Arrow-Debreu, en passant par Cassel, Zeuthen, von Neuman, Wald, Allais, Hicks et Samuelson. Et en même temps, on peut observer avec Hildenbrandt que, si la théorie de l'équilibre général est une magnifique cathédrale, dont Walras fut le premier architecte, et qui garde aujourd'hui encore toute sa beauté, elle abrite sous ses voûtes plus de touristes admiratifs que de pratiquants fervents<sup>2</sup>.

Le choix semble être soit d'abandonner Walras à la critique rongeuse des souris, soit d'en faire le grand inspirateur de la théorie économique moderne ? Le propos du colloque est d'explorer une autre dimension de l'influence de la pensée de Walras. L'héritage intellectuel de Walras ne se limite ni à la théorie de l'équilibre général, ni aux études d'économie sociale ou d'économie appliquée. Ce colloque vise à explorer une autre dimension de cet héritage en inversant la problématique usuelle qui s'intéresse aux influences positives des thèses de Walras. Prenant le point de départ opposé, le propos consiste à analyser les auteurs qui ont pensé *contre* Walras et les travaux qui ont rejeté ou critiqué les thèses walrassiennes. Il s'agit donc d'admettre que l'influence de Walras a peut-être été d'abord négative, et que c'est en s'opposant à ses thèses que certains économistes ont construit leurs théories.

On peut esquisser une liste non exhaustive de ces situations d'opposition à Walras.

On sait que Schumpeter a disqualifié l'économie sociale et l'économie appliquée de Walras. On a là une première forme de réaction négative consistant à déprécier *a priori* un pan de son œuvre dont Walras pensait qu'il valait tout autant que l'économie pure.

La théorie du déséquilibre part du camp de base walrassien, mais elle s'est largement construite contre Walras en refusant l'apurement des marchés et en

---

<sup>1</sup> Pascal. Bridel, *Le chêne et l'architecte*, p. 101.

<sup>2</sup> Werner Hildenbrandt in "Introduction à Gérard Debreu", *Mathematical Economics : Twenty Papers of Gérard Debreu*, Cambridge University Press 1983.

introduisant une problématique du rationnement inconcevable dans les modèles canoniques<sup>3</sup>.

Le refus de la loi des débouchés, et donc de la loi de Walras est constitutif de la théorie de Keynes.

Autant qu'à leurs tentatives de récupération, on pourrait s'intéresser aussi aux critiques des marxistes à l'endroit de Walras.

De même, on pourrait analyser les utilisations sélectives de Walras par des théoriciens qui lui empruntent certains instruments tout en refusant la ligne générale de son argumentation. C'est le cas de Leontief qui construit son analyse *input-output* sur la base des coefficients de fabrication de Walras, tout en refusant l'idée que les prix pourraient être déterminés par l'offre et la demande.

Ou encore les critiques qui stigmatisent l'équilibre général comme une théorie privée de toute pertinence empirique car incapable de résoudre la question de la détermination effective des prix. Comme le soutient l'argumentation d'Hayek sur les problèmes de l'information ou certains débats autour de la rationalité du calcul économique socialiste. Équilibre général ou équilibre partiel ?

On peut aussi évoquer la « nouvelle microéconomie » qui s'est constituée progressivement à partir de critiques éparses, initialement isolées, du modèle walrassien. Cette microéconomie pose un cadre de concurrence imparfaite (théorie des jeux et interaction stratégique), explore les problèmes informationnels (économie de l'information) et remplace les échanges par des contrats auxquels sont associés des coûts de transaction (nouvelle économie institutionnelle). C'est bien contre Walras qu'elle s'est construite.

On pourrait encore citer les questions de la répartition des richesses et de la fiscalité, les inégalités, les rapports entre les individus et l'Etat (ou la société), l'économie publique, le rôle de l'État, le libéralisme économique, la théorie de la production, la monnaie, l'analyse de la concurrence, *etc.*

L'objectif du colloque est de faire dialoguer les théories anciennes et récentes pour cartographier leurs relations variées avec l'œuvre de Walras. Le colloque est donc ouvert aux walrassiens, mais aussi à tout ceux qui critiquent Walras ; aux historiens et aux philosophes de la pensée économique, mais aussi aux théoriciens contemporains dont la trajectoire a croisé, à un moment ou à un autre, la pensée et les idées de Walras.

\*  
\* \*

Ce colloque est organisé par le Centre d'économie de la Sorbonne (Université Paris I Panthéon-Sorbonne). Il se tiendra les 25 et 26 septembre 2015, à la Maison des sciences économiques (106-112, boulevard de l'Hôpital, 75013 Paris).

Merci d'envoyer les résumés des contributions (500 mots) ou les contributions complètes avant le 1er février 2015 à :

[Annie.Cot@univ-paris1.fr](mailto:Annie.Cot@univ-paris1.fr) ou [Jerome.Lallement@univ-paris1.fr](mailto:Jerome.Lallement@univ-paris1.fr)

---

<sup>3</sup> Michel De Vroey, Théorie du déséquilibre et chômage involontaire, *Revue Economique*, 2004, 55(4) : 647-668. « D'où l'étiquette de « modèle non walrasien » apposée à ces travaux. Cette étiquette est cependant trompeuse car, s'il y a rupture par rapport aux modèles canoniques, les modèles non walrasiens s'inscrivent dans le programme de recherche ouvert par Walras. En d'autres termes, ils ne sont pas « non walrasiens » de la même manière que le sont, par exemple, les modèles sraffaïen, marxien ou même marshallien. »

### **Comité scientifique**

**Alain Alcouffe**, Université Toulouse 1 ; **Antoine d'Autume**, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne ; **Roberto Baranzini**, Centre Walras Pareto d'études interdisciplinaires de la pensée économique et politique, Université de Lausanne, Suisse ; **Olav Bjerkholt**, Université d'Oslo, Norvège ; **Pascal Bridel**, **Centre Walras Pareto d'études interdisciplinaires de la pensée économique et politique**, Université de Lausanne, Suisse ; **Bruce Caldwell**, Center for the History of Political Economy, Duke University, Etats-Unis ; **Annie L. Cot**, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne ; **Michel De Vroey**, Université de Louvain, Belgique ; **Rodolphe Dos Santos Ferreira**, Université de Strasbourg ; **Sheila Dow**, University of Stirling, Ecosse ; **Pierre Dockès**, Centre Auguste et Léon Walras, Triangle-ISH, Université Lyon 2 ; **Roger Guesnerie**, Collège de France ; **Alan Kirman**, Université d'Aix-Marseille III et Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales ; **Heinz Kurz**, Université de Graz, Autriche ; **Jérôme Lallement**, Université Paris 5 ; **Philip Mirowski**, University of Notre Dame, Etats-Unis ; **Kayoko Misaki**, Université Shiga, Japon ; **Jean-Pierre Potier**, Centre Auguste et Léon Walras, Triangle-ISH, Université Lyon 2 ; **Yuichi Shionoya**, Université Hitotsubashi, Japon ; **Hans-Michael Trautwein**, Université de Oldenburg, Allemagne ; **Jan van Daal**, Erasmus University, Rotterdam, Pays-Bas ; **Donald A. Walker**, Indiana University of Pennsylvania, Etats-Unis ; **E. Roy Weintraub**, Duke University, Etats-Unis

### **Organisateurs :**

**Amanar Akhabar**, ESSCA, Angers ; **Niels Boissonnet**, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne ; **Annie L. Cot**, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne ; **Erich Pinzon Fuchs**, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne ; **Aurélien Goutsmedt**, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne ; **Jérôme Lallement**, Université Paris 5 ; **Tonia Lastapsis**, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne ; **Francesco Sergi**, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

\*

\* \*

D'autres informations seront bientôt disponibles sur le site du colloque :

<http://ces.univ-paris1.fr/membre/seminaire/CEE/againstwalras.htm>